

# Après le succès de 2023, le festival Rock'n'Beer de Gien revient avec des petites retouches

Publié le 16/02/2024 à 13h00 – La république du Centre

L'artiste Vincent Bloyet se produira en One man band, samedi après-midi durant le festival. © Photo Tandem Events

Samedi 17 et dimanche 18 février, à la salle Cuiry de Gien, c'est le festival Rock'n'Beer. Pour tenter de confirmer le succès de 2023, des petites nouveautés telles qu'une initiation au beer pong ou un show de fakirisme sont amenées par l'organisateur Tandem Events.

Amateurs de musique, de bière, voire de pin-up, ce week-end des 17 et 18 février est fait pour vous. La société Tandem Events organise, pour la deuxième année consécutive, un salon Rock'n'Beer à Gien.

Un évènement qui avait fonctionné en 2023, pour ce qui était une première giennoise de ce concept. Cette année, 3.000 visiteurs sont espérés. Et si le programme garde les mêmes bases, des petites évolutions ont été apportées.

## Une artiste qui pourrait s'agrafer la peau

Première différence : "On a élargi les horaires, le samedi. On finit à 21 heures au lieu de 19 heures. C'est une demande des brasseurs artisanaux. Ils vendent de la bière, surtout vers 19 heures, au moment de l'apéritif. Pour qu'ils puissent travailler plus, on s'est dit qu'on allait élargir la plage horaire avec un show supplémentaire", décrit Laurent Girault, membre de la société qui organise le salon.



Le rock sera évidemment au cœur du week-end. Archive *Le Journal de Gien*

Ce nouveau spectacle est un "Show Fakir and Freak Show" (le samedi à 20 heures). Plusieurs numéros de fakirisme, où l'artiste réalise des démonstrations tout en y restant insensible, seront au programme. "Par exemple, elle s'agrafera la peau", explique l'organisateur.

Sur scène, Luna animera ce show. Tout comme elle dirigera un spectacle d'effeuillage le dimanche à 10 h 30.

## Une initiation au beer pong avant un championnat de France ?

Autre nouveauté, un tournoi de "beer pong", le samedi à 10 h 30. Un jeu qui consiste à lancer une balle dans un verre du camp adverse, rempli de bière. En cas de réussite, la personne ayant le verre devant lui est censé le boire.

"C'est une petite initiation. On a pour objectif qu'en 2025, cela devienne un championnat de France. Le but étant d'offrir un moment sympa entre brasseurs et visiteurs. Mais on a besoin de faire ce test avant d'organiser une vraie compétition".

**LAURENT GIRAULT** (Membre de la société organisatrice Tandem Events)

Au-delà des animations, 40 % des exposants changent, par rapport à 2023.



Au total, ils seront 80 à avoir un stand, salle Cuiry.

Les brasseurs seront encore de la partie. Archive Thomas Bogeard

"Certains viennent d'eux-mêmes, d'autres sont dénichés sur des salons, certains ne reviennent pas d'une année sur l'autre. Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura moins de brocantes vintage que l'an dernier, mais pas mal d'artisanat (fripes, bijoux, etc). Il y aura aussi douze brasseurs, la plupart des locaux. Six seront des nouveaux, par rapport à 2023."

## Le concours Miss pin-up, un succès sur les réseaux sociaux

À tous ces exposants, il faut ajouter un barbier, autre nouveauté. Durant ce week-end, rythmé en musique par les prestations en One Man Band de Vincent Bloyet, artiste originaire de l'ouest de la France, le temps fort sera le concours de Miss pin-up, dimanche après-midi.

C'est le même principe que l'an dernier. Le concours a pris de l'ampleur sur les réseaux sociaux. On a reçu de nombreuses candidatures et les dix filles qui auront reçu le plus de "J'aime" seront en compétition dimanche. Le jury jugera par rapport à la coiffure, le maquillage, etc. Depuis le Covid, c'est un concours qui revient à la mode.

Des animations similaires à 2023, la même speakerine (Coco Das Vegas), avec des petites évolutions. L'évènement peut-il s'inscrire dans la durée à Gien ?

### **Le rock'n'beer : "on l'améliore d'année en année"**

"C'est notre ambition, confirme Laurent Girault. On l'améliore d'année en année. On est passé d'un salon rétro et mode pin-up à du rétro-gaming, mais cela n'a pas fonctionné. On tente désormais d'associer le travail des brasseurs avec le rock, qui reste vintage."

Toutefois, Tandem Events construit l'évènement de manière solitaire. "On demande juste la location de la salle. C'est délicat de demander plus en tant que société. Mais on pourrait avoir plein de projets pour Gien."

L'organisateur n'en dira pas plus. Car faire du Rock'n'Beer une tradition giennoise, chaque mois de février, serait déjà un joli succès.

**Pratique.** Samedi 17 février, de 10 à 21 heures, et dimanche 18, de 10 à 18 heures, à la salle Cuiry, à Gien.

Entrée : 5 euros la journée, pass week-end à 8 euros ; gratuit pour les moins de 12 ans.

**Thomas Bogoard**